

Lors de sa visite en novembre dernier, le DSN a convenu de la nécessité de revoir rapidement l'organisation de Melun-Seine pour adapter cet organisme à un trafic en très forte hausse. Aujourd'hui, force est de constater que rien ou presque n'a bougé. Notre situation continue de se dégrader au point que nous avons aujourd'hui des craintes sur l'aptitude du centre à poursuivre sa mission dans les mois qui viennent.

Le dernier GS32H ne prévoit aucune affectation pour Melun-Seine. La DO refuse toute adaptation du BO en attendant... que le projet d'extension prenne forme. En clair elle attend que nous fassions son travail sans pour autant nous en donner les moyens. Cette situation est d'autant plus ubuesque qu'elle en profite pour remettre en cause les statistiques de l'organisme.

UN PAS EN AVANT, DEUX EN ARRIERE

Alors que l'année 2007 avait consacré le passage de Seine en groupe C, l'année 2008 a conforté ce changement avec des statistiques en forte hausse. Aujourd'hui la DO semble vouloir remettre en cause la méthode de comptage employée. Dans quel but ? Nous faire redescendre artificiellement en groupe D et éviter par la même les adaptations nécessaires ? Adaptations qui seront de toute façon impératives dans le cadre des extensions prévues et ceci d'autant plus que l'année 2009 est, pour l'instant, encore une année de croissance pour Seine. Alors que nous attendons depuis fort longtemps les conclusions du GT « espaces inférieurs », la DO n'a-t-elle rien de mieux à faire que d'assommer notre encadrement local déjà totalement surbooké avec des demandes de statistiques qui n'apporteront pas d'éléments nouveaux ?

DES SOLUTIONS CONNUES, DES DECISIONS ATTENDUES

Les extensions futures de Seine passeront inévitablement par un bouleversement complet du mode de fonctionnement de l'organisme :

- Passage à 4 secteurs de contrôle et d'information armés avec deux contrôleurs (CO-CR). Le BO correspondant est pour l'instant évalué par le GT Seine à 40 (BO actuel à 26)
- Création d'une salle IFR, seul moyen de mettre en place 4 secteurs. Le travail actuel en vigie à 7 (voir 10 personnes en phase d'instruction) est d'ores et déjà insupportable voire dangereux.
- Passage en subdivision acté mais à effectif constant donc sans réel espoir d'amélioration. La subdivision QS n'est pas optionnelle, elle est impérative.
- Renforcement immédiat de l'instruction avec la mise en place d'un simulateur et de deux détachés. Il n'est pas sérieusement envisageable de former rapidement 14 nouveaux contrôleurs et d'assurer la transformation du personnel existant sur les nouveaux secteurs sans des moyens conséquents.

La DO a connaissance de ces besoins depuis longtemps. Pourquoi tarde-t-elle tant à prendre **des décisions** ? A-t-elle seulement les moyens de mettre en œuvre sa politique des SIV jointifs ? Si ce n'est pas le cas, autant le dire tout de suite et permettre ainsi au personnel de Seine de faire ses choix de carrière en connaissance de cause. Il est certain que nous n'admettrons plus de travailler, comme ces derniers mois, en sous-effectif et sans espoir d'amélioration. S'il n'y a pas de réponse définitive sur l'avenir du centre avant fin septembre 2009, nous n'aurons d'autre solution que d'appeler à la grève. Le temps de la bonne volonté est terminé, nous exigeons maintenant **des engagements fermes et datés** !

Alors que les autres centres concernés finalisent leur projet dans le cadre des SIV jointifs, Melun-Seine ne sera pas prêt avant plusieurs années, encore faudrait-il que les décisions soient prises dès maintenant. Il est plus que temps pour la DO de nous faire connaître ses intentions. L'USAC-CGT y veillera.